

# Infos diverses



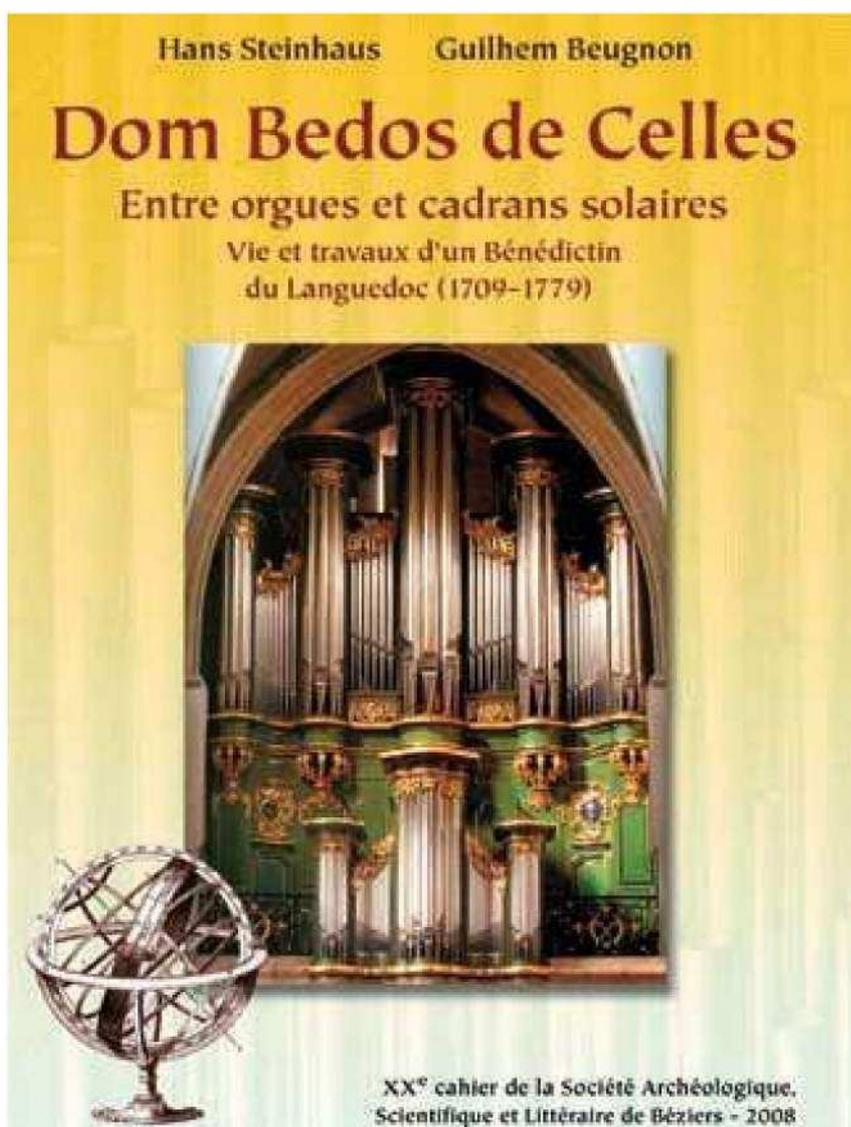
## Il y a 300 ans naissait Dom Bedos

Au mois de septembre 2004, dans le cadre des journées européennes du patrimoine, notre village rendait hommage à Dom François de Celles, génial artisan et théoricien de la facture d'orgues né à CAUX en janvier 1709. Le tricentenaire de cette naissance, objet de multiples célébrations bien au-delà des limites du territoire caussinard, nous offre l'occasion d'un retour sur les premières heures de Dom Bedos en sa terre natale.

De nombreuses erreurs émaillent les quelques lignes consacrées au moine organier par les biographes jusqu'à l'aube du XX<sup>ème</sup> siècle. A commencer par sa date de naissance. L'Histoire littéraire de la Congrégation de Saint-Maur parue sous la plume de Dom René-Prospère Tassin en 1770, et donc du vivant de Dom Bedos, précise qu'il « a fait profession à l'âge de vingt ans dans le monastère de la Daurade à Toulouse le 7 mai 1726 ». Aussi maints auteurs l'ont-il fait naître en 1706, tantôt à CAUX, tantôt à Béziers, voire même dans le Pays de CAUX, anticipant sans le savoir le jumelage de notre commune avec Fauville-en-Caux !

En 1920, d'un trait de sa plume experte, l'organologue Félix Raugel a balayé ces inexactitudes en publiant la transcription de l'acte de baptême de Dom Bedos conservé dans les archives municipales de CAUX : « Le vingt quatre janvier mil sept cent neuf est né / noble François Bedos de Celles et a été baptisé le / vingt huitième janvier, son parrain a été noble François de Pradines son oncle maternel, la marrine demoiselle / Marie de Fleury veuve de feu Sr Pelegry de Roujan / fils légitime de noble Henry de Bedos et de dame Jeanne / de Pradines, en présences des sous signés en foy de ce. »

L'acte est signé par deux Henri de Bedos. Le premier, grand-oncle du nouveau-né, est curé du village depuis le mois de février 1695 et le restera jusqu'en avril 1722 avant de rejoindre Bélarga, sur les bords de l'Hérault. En 1734, il rédige son testament par lequel il souhaite que les rentes de ses immeubles servent chaque année « à marier une pauvre fille et mettre un garçon en apprentissage ». Le second Henri, père de François, a épousé en 1704 Jeanne de Pradines, de vieille souche biterroise. François est le quatrième enfant ; quatre autres



Page de couverture de l'ouvrage Dom Bedos de Celles, entre orgues et cadrans solaires, 2008.

suivront mais seul l'aîné, Charles-Joseph, assurera une descendance.

L'acte de naissance ne laisse rien paraître des souffrances que traverse la France en ce terrible hiver 1709, un hiver qui débuta véritablement dans la nuit du 6 janvier. L'abbé Gilbert Antoine Fesquet, curé de CAUX, écrira quelques années plus tard : « Les gelées extraordinaires de l'année mil sept cent neuf ayant causé la mortalité générale de tous les oliviers du pays, la misère fut si extrême dans la paroisse de CAUX qu'elle

se vit déserte et que le nombre de ses habitants diminua considérablement ce qui est prouvé avec évidence [...] par le seul aspect du lieu de CAUX où l'on trouve une grande partie des maisons ruinées et réduites en des tas de pierres. »

Si l'on peut soupçonner l'abbé Fesquet d'avoir noirci le tableau, les témoignages sont cependant innombrables qui soulignent la cruauté d'un hiver 1709 où l'on vit les bords de mer capables de porter des charettes, des chênes se fendre de haut en bas et des



# Infos diverses

La chiesa San Domenico per un pomeriggio sembra la Scala di Milano. Presente il cardinale Bertone

## Suona il Dom Bedos, buona la prima Quasi mille persone all'inaugurazione del settecentesco organo

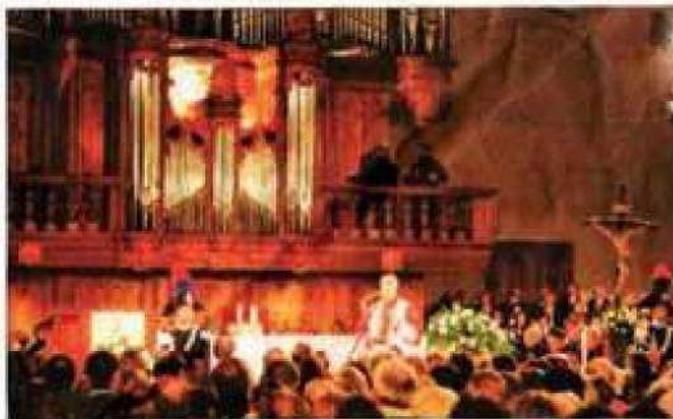
di ALESSANDRA LANCIA

Per la "prima" del "Dom Bedos Roubo", San Domenico sembra la Scala di Milano (e gli ha, su scala ridotta, in versione cattolica apostolica romana, con la poltronissima al centro della parata per il cardinale segretario di Stato Tarcisio Bertone, il presbitero che a tutto un turbinio di lustriche incrociate succedono natanti, bisacchioli, Monaci della Trinità (giovani) e bianco-neri fidei Domestici, arrivati apposta da Roma), autorità, sostenitori e ambasciati in quelle prime file e la gente fuori a chiedere di entrare, ma sino alla volta per gli 800 posti a sedere sono esauriti e in piedi - in compagnia agli standard della sicurezza e disagio della vita in questi posti - lo stanno.

Ma siamo a Rieti e alla fine tutto si può dire l'ingresso del Cardinale la cerimonia può cominciare. Focca al presidente del Comitato San Domenico Ettore Tarantini fare gli onori di casa e chiamare uno ad uno i "grandi benedictini" che hanno reso possibile la realizzazione dell'organo: Anna Maria Massanti saluta a nome del presidente della Regione Lazio, Marzia Marzocchini, quella che tutto giorno si occupa di presiedere "Suarce" su internet, e l'arcivescovo di Albano, il vescovo di Albano, il cardinale Tarcisio Bertone, che infatti amministra ancora. Sogna di realizzare il Piano di Rieti, l'ex presidente Calabrese, Mollino, il Marchese, tra i Castelli ed Etna. Ma è quando va al microfono il dom Luigi Bedos (un signore in lungo riccio con fessia viola da intronatore) - che gli applausi diventano quasi una stand-by di un silenzio.

### Quattro anni di duro lavoro per realizzare un "progetto"

Via il greghiale color canaglia non gli occhiali appesi per il cardine, Bartolomeo Formentelli, è accanto a lui il maestro Francesco Colaninno, si prende la benedizione del cardinal Bertone insieme alla sua creatura, di fatica e di ingegno, seduto sotto custodia del "Dom Bedos Roubo". Già, tra le centinaia di persone che brulicano nella navata, c'è il resto della famiglia e gli operai che hanno lavorato per più di 4 anni alla realizzazione di un organo progettato nel Settecento e mai costruito fino ad ora. A dargli voce è il maestro Marc Planchet, arrivato appena da Parigi e dalle 8 del mattino che sale e scende dalla consolle come Stanferr, ma solo alle 8 della sera comincerà il concerto vero e proprio. E dopo Bach, Mozart, Beethoven, Krüger e de Grigny, il pubblico chiede e il maestro improvvisa.

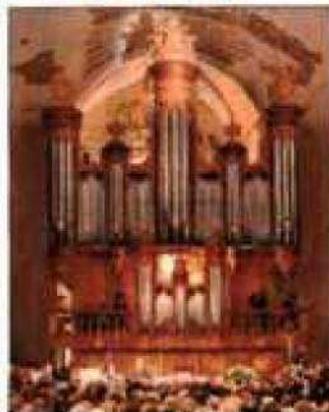


Due momenti dell'inaugurazione dell'organo settecentesco Dom Bedos di una volta chiesa di San Domenico alla presenza del cardinale Bertone. Quasi mille le persone che non si sono volute perdere l'evento. Foto: M. Lancia

**Il direttore dell'Accademia Santa Cecilia promuove l'operazione: «Grande occasione per il territorio»**

«La provincia abbiamo una grande opportunità» scandisce don Luigi - quella di inserirci in un circuito europeo e mondiale attraverso una scuola di musica altamente qualificata e una bottega artigiana. C'è insomma una via tutta strada da fare e questo vale anche per chi è presente, che è stato necessario presidiare non solo il momento. Se poi nel santo padre volesse venire a vedere e a scattare il suo organo, sarebbe un altro segno che si realizza.

Migliori scatenarsi al suono dell'organo, alle 18 in punto, all'armonia che ci rimanda alla sanità - dice il cardinal Bertone - il suono di quest'organo ci serve per ricordare la nostra vita alla perfezione che brilla in quella armonia bibica che è la Vergine Maria. Amen.



L'organo Dom Bedos in tutto il suo splendore

Article de IlMessaggero relatant la bénédiction de l'orgue Dom Bedos Roubo de Rieti, décembre 2008.

oiseaux tomber en plein vol. Le 11 janvier, le thermomètre descendit à Montpellier en dessous des -16°.

Dom Bedos voit ainsi le jour à CAUX en la plus glacieuse année de la fin du règne du Roi Soleil. Mais où précisément ? Certains auteurs parlent de Sallèles, alors que ce domaine n'est entré dans la famille que du temps de Louis-François-Saturnin (1753-1826), neveu de Dom Bedos. Dans le compoix de CAUX de 1680, Messire de Selles est allivré pour trois maisons dans les murs. En 1689, il reçoit par le biais de son épouse Françoise de Fleury une métairie de l'Ambayran «consistant en maison, ecurie, pattus, jardin, ferrat-

geail, bâtiment au milieu des preys, olivettes et champs». Dans le compoix de 1746, Charles-Joseph n'est allivré que pour son métairie de basalte, au bord de la plaine marseuse séparant CAUX et Neffès, il y a précisément 300 ans. Un anniversaire qui appelait de nombreux hommages. Hans Steinhaus et Guilhem Beugnon viennent de consacrer au bénédictin un copieux ouvrage publié par la Société archéologique de Béziers et auquel ont déjà souscrit de nombreux admirateurs de Dom Bedos à travers l'Europe. Le 8 décembre dernier, à Reiti, en Italie, l'orgue pontifical Benoît XVI Dom Bedos Roubo a été présenté au public et béni par le

cardinal Bertone. Il aura fallu cinq ans à Barthélemy Formentelli et son équipe pour construire un instrument respectant dans les moindres détails les méthodes préconisées par Dom Bedos dans l'Art du facteur d'orgues. L'université Michel de Montaigne-Bordeaux 3 et le service culturel de la ville consacreront au bâtisseur de l'orgue de l'abbaye de Sainte-Croix un second colloque international du 16 au 18 mars prochain. Et la liste est loin d'être exhaustive sur laquelle on pourrait rajouter, notamment, plusieurs émissions de radio et des articles dans la presse spécialisée.

GB.